

# L'autonomie énergétique de l'île passe par le solaire

Corse Sole a inauguré hier son parc de dernière génération aménagé dans une carrière de gravier de la commune de Giuncaggio. L'unité de stockage est la première de France. Une vraie révolution économique et écologique



Le maire de Giuncaggio aura été un précieux partenaire pour convaincre la population du village du bien-fondé d'une telle réalisation.

En arpentant les installations de la nouvelle centrale photovoltaïque de Giuncaggio, on ne peut plus dire qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

C'est Corsica Sole, premier producteur indépendant d'énergie en Corse, qui l'a construite sur huit hectares d'une ancienne carrière de sable et de gravier, à distance respectable des habitations. Le site, inauguré hier, est constitué de quelque 11 000 panneaux à haut rendement. Entièrement recyclables et d'une durée de vie moyenne de plus de trente ans, ils offrent un gain de 10 à 20 % de production ; et de 48 blocs de batteries lithium-ion Powerpack de Tesla plus performants en termes de puissance et de capacité que la précédente génération.

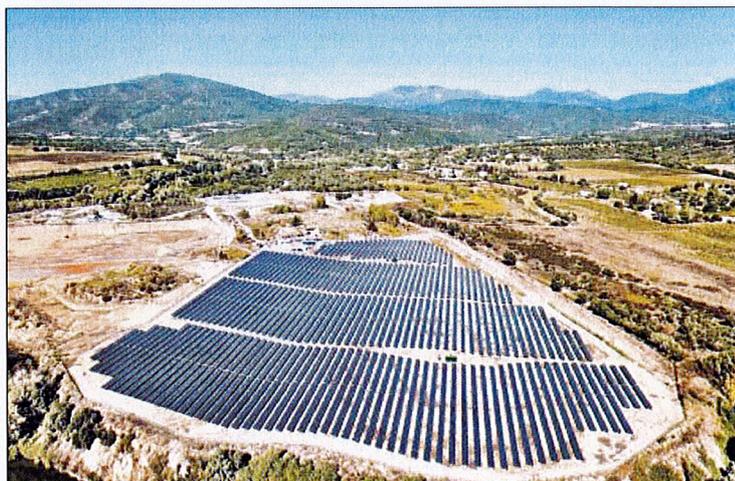
## De l'électricité à tout moment, jour et nuit

Giuncaggio fait partie d'un programme de quatre centrales avec Panheraccia, Gitorone près de Luciana et Pascialone à Poggo-di-Venaco prévu pour fin 2020. Le tout forme l'ensemble photovoltaïque avec stockage jamais réalisé en

Corse et le plus important sur le plan national. Il cumule une puissance de 20MWh, de quoi alimenter 4 000 foyers soit environ 10 000 personnes pendant un an, et dispose d'un pilotage intelligent grâce à ce qu'on appelle des *smart grids*, un système qui, la veille ou le jour J, calcule la production d'électricité attendue et peut ainsi livrer EDF à la demande et à la minute.

Grâce au stockage à grande échelle - un vrai tournant en matière d'énergie solaire -, la centrale est en capacité de fournir de l'électricité à tout moment de la journée et de la nuit en fonction des besoins de l'opérateur. Le créneau le plus utilisé sera entre 18 et 20 heures qui correspond au pic de consommation d'une journée. Cerise sur le gâteau : le solaire est désormais l'énergie la moins chère au monde.

Devant un parterre d'élus, de partenaires et de salariés, Philippe Marchioni, le maire de Giuncaggio, explique que les réticences ont pu être surmontées car "un projet partagé est un projet bien compris". Tandis que le maire voisin de Panheraccia, Paul Angeli, se réjouit des racines communales des dirigeants de Corsica Sole. Le premier



La centrale inaugurée hier avec ses 11 000 panneaux appartient à un ensemble de quatre centrales constituant le plus important programme solaire avec stockage jamais réalisé en Corse.

d'entre eux, Paul Antonioti, insiste sur l'importance du stockage, estimant que le programme que son entreprise met en œuvre peut desservir en électricité l'équivalent d'une ville comme Porto-Vecchio avec, en prime, une contribution concrète à la lutte contre le réchauffement climatique.

## "Un horizon 100 % EnR devient possible"

Il y aura un petit échange par discours interposé entre Jean-Christophe Angelini et Ronan Leustic. Le président de l'Adec regarde à travers cette centrale solaire "la Corse nouvelle qui se dessine" mais demande une harmonisation entre l'État et la CdC au niveau des décisions réglementaires. Le sous-pré-

fet de Corte salue "la passion, la solidarité et la volonté collective" et se pose en partenaire attentif et permanent. De part et d'autre, du déjà-vu et du déjà-entendu.

Enfin, Jean-Guy Talamoni insiste sur les enjeux économiques colossaux pour les communes et l'apport de l'Université. "C'est cette Corse que nous voulons mettre en lumière", dit le président de l'Assemblée de Corse qui en profite pour glisser, sans produire de l'électricité dans l'air, que l'indépendance énergétique est une étape vers l'indépendance politique.

Giuncaggio représente un financement à 20 millions d'euros, le tiers du coût total du programme. Corsica Sole a pour partenaire la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse et le fonds d'investissement

Natixis Environnement. Le solaire aujourd'hui dans l'île, c'est pratiquement 9 % de l'électricité consommée. Les centrales à énergies fossiles sont à bout de souffle et même l'arrivée du gaz d'ici trois ans - échéance encore toute théorique - ne décarbonera pas l'énergie à la hauteur des enjeux de la transition écologique.

L'hydraulique budgétivore et l'éolien mal accueilli par la population, le soleil que l'on peut remiser et distribuer à la carte semble être la voie la plus appropriée pour atteindre l'autonomie énergétique.

"Viser un horizon 100 % énergies renouvelables devient possible", assure Paul Antonioti, président d'une société qui s'est frayé une belle place au soleil.

JEAN-MARC RAFFAELLI

## QUESTIONS A...

Michael Coudyser, directeur général de Corsica Sole

## "On peut imaginer pour la Corse un avenir 100 % solaire ou presque"

En quoi le site de Giuncaggio sort-il des sentiers battus ?

Cette centrale, c'est le nec plus ultra de la technologie - dans le domaine du solaire, avec, d'une part, des panneaux à la pointe de l'industrie montés sur un système de suivi de la course du soleil et, d'autre part, des batteries qui permettent de stocker et déstocker l'énergie de telle sorte à produire une électricité lisse et prévisible, c'est-à-dire que la veille pour le lendemain, on annonce à EDF la courbe de production exacte qui sera réalisée et la tenir à 5% près.

Il s'agit d'un appel d'offres spécifique aux îles ? Oui, Corsica Sole a fait l'essentiel de ses centrales en Corse et l'énergie produite est entièrement consommée localement. Or, il ne saurait

y avoir trop d'énergie intermittente, on ne peut pas demander aux gens de débrancher leur réfrigérateur quand il n'y a plus de soleil. Aussi, le gestionnaire de réseau table sur le stockage, ce qui n'est pas le cas sur le continent, mais nous, nous le faisons depuis cinq ans en perfectionnant les dispositifs d'année en année. C'est la raison pour laquelle il y a des appels d'offres spécifiques.

Donc si ce type de sites se multiplie, pourrait-on imaginer un jour se passer des centrales thermiques ?

En effet, le rêve se rapproche de plus en plus de la réalité. On peut espérer un horizon quasiment solaire, peut-être seulement 10 à 15 % d'énergie conventionnelle. Quant au calendrier, il est dans les

maines des citoyens et des élus. Une centrale comme celle de Giuncaggio, il faut quatre mois pour la construire et les investisseurs sont prêts. La question du foncier se pose mais elle relève, là encore, de la volonté politique. Aujourd'hui, si on voulait remplacer une centrale au fioul de 125 MW, il faudrait installer 800 mégas de solaire plus un gigawatt-heure de batterie. En termes de superficie, c'est 1 000 hectares, c'est beaucoup et peu à la fois si on veut définitivement abandonner le fioul.

Cette volonté existe-t-elle seulement ?

Il y a une vraie prise de conscience de l'urgence écologique, comme le confirment les déclarations faites lors du dernier conseil

énergétique de la Corse. L'électricité solaire est deux fois moins chère que celle produite par une centrale thermique classique. À titre d'exemple, le citoyen corse paie 14 centimes au kilowatt-heure, le solaire seul, c'est 6 centimes et 10-12 centimes avec le stockage. La solution est donc à la fois écologique et économique. J'ajoute que Corsica Sole exploite 50 MW et emploie 50 personnes. Si demain, on construit 800 MW, c'est autant d'emplois créés. L'entreprise va inaugurer de nouvelles centrales à la Réunion et en Martinique car son savoir-faire est très peu répandu dans le monde. En Corse, nous sommes fiers d'être le premier exploitant d'unité de stockage de toute la France.

J.-M. R.

